



Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde



René Léry président

Jean-Louis Ablancourt
vice-président

Suite au décès brutal de notre président Jean Boulade, survenu le 11 septembre 2024, le Conseil d'Administration de l'AAAG s'est réuni en séance extraordinaire le 26 septembre 2024 pour élire son successeur. Élus à l'unanimité du Conseil d'Administration, ce sont René Léry, vice-président, qui a été porté à la présidence, et Jean-Louis Ablancourt à la vice-présidence.

Vives félicitations à tous les deux.

« Bouleversés par la brutalité de ton départ "Jeannot", véritable déflagration au sein de notre Association, nous ne baissons pas les bras. Avec René, nous sommes sûrs de pérenniser le sillon, jusqu'ici creusé ensemble, avec toi, successeur de Jacques Bize, en héritage de nos valeurs fondatrices

aujourd'hui profondément ancrées depuis trente ans par Jacques Le Guen notre fondateur.

AMITIÉ, SOLIDARITÉ, CONVIVIALITÉ

sont et resteront. C'est pour nous un honneur. Nous te le devons ». Le CA

Édito : Poursuivre le sillon	1
33 ^{ème} Assemblée générale	
11 novembre 2024	2
Campagne de tir à Colomb	3
Béchar tir de Matra 530	
Géants du "Faire Face"	4
Maréchal Leclerc de Hauteclocque en Indochine	5
Notre Dame de France et la crèche du légionnaire	6
Christian Pileau	7
Social et annonces	
Journée Choucroute	8
Visites :	
Zoo de la Palmyre	
Puy du Fou	
AIRBUS Toulouse	
On s'est bougé !	
Repas de fin d'année	
FERMETURE AAAG	
du 20/12/2024	
au 06/01/2025 inclus.	

Le mot du Président : Poursuivre le sillon...

Merci au Conseil d'Administration qui m'a fait l'honneur de m'accorder sa confiance pour succéder à notre très regretté président Jeannot.

Poursuivre le sillon que tracent nos trois valeurs fondatrices, restera notre fil conducteur. Au-delà des grades que nous avons tous eu l'honneur et la fierté de porter, la cohésion, voulue par le fondateur de notre Amicale repose sur notre convivialité. Convivialité qui nourrit l'amitié consubstantielle de la solidarité : soucis constants envers ceux des nôtres qui sont dans l'épreuve et les difficultés.

Dans cet esprit notre journal, lien entre le CA et nos membres, se veut aussi plaider de nos acquis civilisationnels pour lesquels nos aînés se sont battus. Témoigner de notre gratitude envers eux, relève d'un devoir que chacun d'entre nous assume haut et fort.

Éclectique, ce Numéro n'y déroge pas. Nous y trouvons notamment, un article exceptionnel sur l'œuvre en Indochine du maréchal Leclerc, un hommage à nos militaires paralympiques de "l'Armée de champions" et nous vivons, avec le pilote d'un Mirage IIIC, le tir d'un missile Matra 530 !...

Mais nous voici donc au terme de cette année-tourbillons 2024 où les mouvements des plaques tectoniques politiques rebattent les cartes des influences et des prétentions.

Les appétits de suprématies des Grands de ce monde avan-

cent maintenant à visage découvert. Toute négociation suppose posséder des atouts capables d'en influencer le cours : politique, économie, industrie, armement et puissance militaire.

Or militairement, nous sommes les seuls en Europe qui avons une armée hélas trop "échantonnière" mais qui, adossée à notre dissuasion nucléaire, risque de faire reculer les impérialismes de tout poil.

Alors qu'attend-on en Europe pour définir clairement qui y fait quoi ? Qui y fabrique quoi ? Qui achète à qui et sous quelles protections douanières ?

Avant cette Europe, on a fait le Concorde et le Jaguar avec le Royaume Uni, le Transall avec l'Allemagne et le Franco-Allemand Airbus, avant que l'Espagne nous rejoigne.

Schématiquement, qu'a fait l'Europe depuis ? Acheter Américain, Chinois et autres.

Et si l'on profitait du retrait, de plus en plus vraisemblable, de la protection de l'oncle Sam pour fabriquer Européen et donner du travail à nos chômeurs ?

Passons de belles fêtes, un joyeux Noël et souhaitons bonne santé à tous et à tous ceux qui nous sont chers.

Nous serons encore nombreux en 2025 pour nous retrouver dans l'ambiance chaleureuse de notre Amicale.

Je vous le promets.

René Léry

33^{ème} Assemblée Générale

Vendredi 25 avril 2025 - 10 heures - au "Tir au Vol" d'Arcachon

À L'ISSUE NOUS PARTAGERONS LE VERRE DE L'AMITIÉ

12 HEURES 30 REPAS DANSANT

ANIMÉ PAR NOTRE BRILLANT ORCHESTRE

Tarif inchangé par personne : 48 €.

Sangria rouge et Amuse-bouches, Cassolette de gratin de fruits de mer, Demi-coquelet rôti farci, Gratin dauphinois, Assiette de fromages, Salade verte, Île flottante, Pain, Vins, Café et son chocolat.

Le bulletin d'inscription et toutes autres informations, vous parviendront par courrier séparé courant mars 2025.

11 NOVEMBRE 2024

Avec un public particulièrement nombreux venu porter témoignage de notre attachement à nos valeurs patriotiques, ce 11 novembre 2024 fut particulièrement brillant sur nos trois communes : fait mémorable et vraiment revigorant pour tous ceux qui se dévouent à longueur d'année pour rappeler la dette que nous devons à nos Anciens morts pour la France sous toutes les latitudes.

Ces cérémonies se sont déroulées à Arcachon, La Teste de Buch ville, Cazaux et le Natus ainsi qu'à Gujan-Mestras, sous la présidence de Jean-Louis Amat, sous-préfet D'Arcachon et la présence de nombreuses autorités civiles et militaires. M. Yves foulon, maire d'Arcachon, M. Patrick Davet, maire de La Teste de Buch et Mme Marie-Hélène des Esgaulx, maire de Gujan-Mestras, Mme Florence Lassarade, Sénatrice de la Gironde, ainsi que des conseillers municipaux, ainsi que les représentants des cultes.

Nos belles musiques, les jeunes élus des conseils municipaux, les jeunes sapeurs pompiers ainsi que les jeunes de l'Escadrille Air Jeunesse de la BA120, la classe de défense de Mios ont soutenu, avec nos fidèles amis Sénégalais, ce devoir de mémoire.

On notait également avec le colonel Charrier commandant la BA 120, de Cazaux, la présence du lieutenant-colonel Quimerch, commandant en second la BA120, l'exceptionnelle sortie du drapeau de la BA 120 et de sa garde, d'une section en armes ainsi qu'un détachement de l'Armée de l'Air Singapourienne.

Le colonel Charrier avait tenu à associer pleinement l'Armée de l'Air et de l'Espace à ces cérémonies, marquant ainsi l'intérêt porté à l'esprit "Armée-Nation", source même de l'existence de nos Associations. Merci au personnel de la BA 120 pour sa présence et pour les chaleureux contacts qu'ils nous apportent.

On ne saurait oublier de noter le dévouement de nos portedrapeaux sans lesquels nos cérémonies ne seraient pas, non plus, ce qu'elles sont.

Merci enfin à tous ceux qui ne sont pas nommés ici et qui ont pris sur leur temps pour soutenir l'esprit de patriotisme, car, *c'est grâce à ceux qui ont donné leur vie et à tous ceux qui ont engagé la leur dans les divers conflits que nous avons, aujourd'hui encore, l'insigne honneur d'être Français.*

Le CR



1



2

ARCACHON

- 1 Les Autorités au cimetière
- 2 M. Jean-Louis Amat, sous-préfet d'Arcachon et le colonel Pierre Charrier, commandant de la BA 120 de Cazaux entourant M. Yves Foulon, maire, pour ranimer la flamme.

LA TESTE DE BUCH

- 3 Le colonel Pierre Charrier passe en revue devant les autorités entourant M. Davet, maire.
- 4 Dépôt de gerbe de l'AAAG par Nadine Ferras et Jean-Louis Ablancourt, vice-président.



3



4

GUJAN-MESTRAS



5



6



7

- 5 Public et autorités entourent Mme Marie-Hélène des Esgaulx, maire.
- 6 Le drapeau de la BA 120 et la section en armes.
- 7 M. Christian Millet et Marc Flécheux déposent la gerbe de l'UNC.
- 8 Au Carré militaire avec Mme Marie-Hélène des Esgaulx et Xavier Paris 1er adjoint.



8

MISSION : CAMPAGNE DE TIR A COLOMB BÉCHAR

Sur missile MATRA 530 au profit du Centre d'Essai en Vol (CEV)

Le missile MATRA 530 est un missile air-air, possédant deux versions :

- l'une électromagnétique : avant de tirer il faut "éclairer" la cible par le radar de bord et continuer à "l'éclairer" jusqu'à l'impact.
- l'autre est infra-rouge : le tir s'effectue après accrochage du missile sur une source infra-rouge (la tuyère de la cible par exemple) mais attention à la position du soleil.

Lors des essais il y a des missiles à charge militaire (donc complets) et des missiles à mesures, avec une bande enregistreuse qu'il faut récupérer après le tir.

Colomb Béchar aux portes du désert était une base où la France faisait des expérimentations et des tirs balistiques (ce sera plus tard à Biscarrosse) air-air ou air-sol. Il y avait 2 champs de tir, un sur le site de Béchar, l'autre à plus de 100 kilomètres à Hamaguir en plein désert. Sur ces 2 sites il y a divers moyens de guidage et de suivi des tirs (caméras, ciné-théodolites etc).

Au printemps 1963 à la "section chasse" du CEAM, l'expérimentation du Mirage IIIC était axée sur le missile Matra 530 et des interceptions avec ce missile jusqu'aux présentations en face à face avec des vitesses de rapprochement supérieures à Mach 2,5.

À Colomb Béchar le CEV était en train de valider les tirs de Matra et la campagne de tir n'était pas un franc succès : en 6 semaines il y a eu 6 tirs dont 3 échecs "faute pilote".

En panne de pilote d'essai on demande au CEAM un pilote pour effectuer les tirs, un lieutenant-colonel est annoncé... Il se désiste puis un commandant en fait autant... On enverra donc un capitaine.

En c'est ainsi que le 10 mai mon chef m'appela dans son bureau (je suis lieutenant ORSA) et me donna une heure pour passer chez moi prendre un léger bagage. De là, commence mon aventure.

Un Dassault 315 m'amène en début d'après midi à Perpignan où un Sielbel NC 701 qui descend de Brétigny va me permettre de rejoindre Colomb Béchar. Escale à Oran puis arrivée à Béchar. Au pied de l'avion un capitaine au garde à vous me salue, car il faut dire que pour ne pas casser nos épaulettes avec les sangles de siège, on les mettait dans une poche de la combinaison de vol : étonnement du capitaine en question lorsque je remets mes 2 ficelles !

Première question : « pensez-vous être prêt à tirer dès demain matin ? – Pas de problème ! »

Tôt le matin du 11 mai il fait déjà très chaud à Béchar où on ne vole pas souvent l'après-midi. Au pied de l'avion un ingénieur de CSF (radar Cyrano) me demande si une interception à 0,8 - 0,9 de mach plein arrière me conviendra. Je lui réponds que je viens d'effectuer avec pleine réussite, des interceptions avec mach 3 de rapprochement (1,4-1,6).

Premier tir d'un 530 électromagnétique à mesures. Manque de pot : la précision est telle que j'abats le CT20 qui servait de cible. Il n'y avait pas encore de télémessure dans le missile mais seulement une bande enregistreuse. (HB).

Nouveau tir le 13 toujours avec un 530 électromagnétique avec une présentation différente.

Le 14, tir d'un 530 électromagnétique à charge militaire sur un Mistral téléguidé.

Le 15, c'est un tir de 530 infrarouge à mesures sur un Mistral téléguidé qui est abattu... Cet engin est vraiment précis. Le

même jour j'effectue un deuxième tir sur un CT20 en face à face avec un missile électromagnétique à mesures,

Jusqu'à là j'ai effectué les tirs sur le Mirage IIIA n°8. Le Mirage IIIC n°3 étant enfin disponible j'effectue l'après midi un vol de contrôle radar après avoir effectué au sol le réglage du scope et du radar.

Le 16 mai, tir d'un Matra 530 infrarouge à charge militaire sur CT20. Entré dans le domaine de tir après accrochage de l'engin sur la cible je largue l'engin, je sens qu'il se détache de l'avion, la cible étant à midi je regarde devant... Rien, à droite non plus. Je vois le missile sortir sous mon aile gauche en virage à gauche puis inverser son virage vers moi... Le soleil est loin à droite je ne puis rien faire et lorsque le missile explose, très près de moi, je passe au milieu de la charge à barreaux sans être touché. (voir photo). Tout va bien, je rentre me poser.

Descendant de l'avion je demande quand on va retirer ! Au sol ils ont eu beaucoup plus peur que moi. On doit étudier un dégagement pour le tireur lors des tirs infra-rouge (IR) afin de le protéger en cas d'explosion intempestive,

Le 17 mai est effectué un tir de missile 530 infra-rouge à mesures plein arrière sur CT20 : tout se passe bien et après quelques jours de repos j'effectuerai encore 2 tirs.

Le 29 mai avec un Matra 530 électromagnétique à mesures sur un CT20 en virage.

Le 30 mai avec un 530 électromagnétique à charge militaire, en face à face. L'avion cible, un Mistral, est abattu.

Nous étions à Hamaguir et les acheteurs australiens présents sur place sont enfin convaincus de la valeur opérationnelle du Matra 530... Ce sera le premier contrat à l'exportation pour la firme Matra. Ma mission terminée je rentre le 31 mai à Mont de Marsan après un passage par Istres,

Nota : Le Mistral, successeur français du Vampire, avait équipé les 5^e, 6^e, 7^e, et 8^e Escadre de Chasse et un Escadron de la 20^{ème}.

Le missile Matra 530 a été vendu en particulier à Israël et a grandement participé à la victoire lors de la guerre des 6 jours.

Comme on a pu le vérifier lors de ces tirs, effectués en ambiance environnementale sèche, le radar Cyrano Ibis et le missile Matra 530 ont parfaitement fonctionné.

Quelques années plus tard après une longue période de stockage en des lieux plus humides, les 530 tirés en entraînement, n'ont pas forcément donné les résultats espérés par les pilotes. Pour moi, leur utilisation à Béchar, ou en Israël où les taux d'humidité sont beaucoup plus bas que dans l'Est de la France, le 530 a eu des résultats remarquables.



Géants du "Faire Face" Les sportifs paralympiques militaires



Hommage à tous ceux qui, dès les premiers jours ou aux détours de circonstances diverses, se voient privés de fonctions essentielles et qui luttent avec dignité et courage incroyables pour sublimer la vie. Cette vie qu'ils chérissent. Je pense ici à tous les para-sportifs qui, sans lumière de projecteurs venant les éclairer aux yeux du grand public, poursuivent dans cette voie, avec l'opiniâtreté la plus exemplaire.

Parmi eux, certains entrent, compte tenu de leurs compétences, au sein du Centre National des Sports de la Défense (CNSD) dans "l'Armée de champions" issu de l'illustre Bataillon de Joinville : célèbre "B.J." pour lequel nous réserverons un article retraçant son historique dans notre prochain journal.

Le paralympisme dans l'Armée de champions.

À l'instar de leurs collègues valides, qui ont récolté près d'un tiers des médailles (21) de la délégation tricolore (64), les athlètes de l'Armée de champions ont brillé à leur tour lors des Jeux paralympiques de Paris, en remportant 25 distinctions, soit un tiers de l'équipe de France (75).

Soit : **six médailles d'or, cinq d'argent, quatorze de bronze...** ! Le bilan des para-athlètes de la Défense est d'autant plus remarquable qu'ils étaient 28 sur la ligne de départ, à peine 11% du total des membres de la délégation française. Ils ont ouvert le compteur et l'ont refermé.

Le 8 septembre, dernier jour de ces Jeux, Nélia Barbosa a accroché l'argent en canoë-kayak, venant refermer de la plus belle des manières le livre des médailles tricolores.

Dix jours plus tôt, au début des compétitions, c'est la cycliste Marie Patouillet qui lançait l'équipe de France avec le même métal en poursuite individuelle 3000m sur piste. Elle n'en est pas restée là puisque, deux jours plus tard, elle remportait l'or en contre la montre, toujours sur piste, face à sa compatriote Heidi Gaugain.

Au total, 17 athlètes de haut niveau de la Défense sont montés sur le podium de ces Jeux paralympiques 2024. Certains parmi eux sont doubles et triples médaillés.

Au palmarès des chasseurs de trophées, le para-cycliste Alexandre Léauté a "passé la quatrième" et décroché la palme dans le camp des militaires. À 24 ans, le Breton a obtenu 2 titres paralympiques de même que 2 médailles de bronze !

L'aide à la reconstruction, une priorité du ministère.

La blessure physique et psychique fait partie des risques du quotidien des militaires.

Depuis plusieurs années, un dispositif global alliant accompagnement médical, professionnel, psychologique et social a été mis en place pour apporter une réponse adaptée.

L'activité physique et sportive tient un rôle particulier dans ce parcours. Depuis 1966, le Cercle Sportif de l'Institution Nationale des Invalides (CSINI), permet à des personnes en situation de handicap de pratiquer des activités physiques ou sportives afin de contribuer à leur réadaptation et à leur réinsertion.

Quatre para-athlètes de haut niveau s'entraînent au CSINI régulièrement. Ainsi, les para-athlètes de l'Armée de champions ont prouvé une fois de plus que la reconstruction par le sport au sein du ministère des Armées est d'une efficacité redoutable. Un grand bravo à eux et rendez-vous dans quatre ans à Los Angeles pour une autre moisson de médailles. (*Solidarité Militaire N°795 octobre 2024*).

Médailles d'or :

Dorian Foulon (para-cyclisme, poursuite H)
Alexandre Léauté (para-cyclisme, poursuite
Alexandre Léauté CLM sur route)
Lucas Mazur (para-badminton, simple H)
Marie Patouillet (para-cyclisme, poursuite individuelle 3000m)

Jules Ribstein (para-triathlon, pst2)

Médaille d'argent :

Nélia Barbosa (para-canoë-kayak)
Hector Denayer (para-natation, 100m brasse)
Sandrine Martinet (para-judo des moins de 48 kg)
Marie Patouillet (para-cyclisme, CLM 500m)
Thibaut Rigaudeau (para-triathlon, ptv1)

Médaille de bronze :

Matéo Bohéas (para-tennis de table)
Rémy Boullé (para-canoë-kayak, kayak 200m)
Margot Boulet (para-aviron, quatre de pointe sans barreur)
Hector Denayer (para-natation, 200m 4 nages)
Dorian Foulon (para-cyclisme, CLM H)
Manon Genest (para-athlétisme, saut en longueur)
Fabien Lamirault (para-tennis de table, simple H)
Fabien Lamirault (para-tennis de table double H)
Alexandre Léauté (para-cyclisme, CLM 1000m)
Alexandre Léauté (course-cyclisme sur route)
Alexandre Lloveras (para-cyclisme, course sur route)
Lucas Mazur (para-badminton, double mixte)
Jean-Louis Michaud (para-tir)
Yohan Peter (para-escrime, fleuret par équipe)

Le Bataillon de Joinville a un bel avenir devant lui et se prépare déjà aux Jeux de Los Angeles, en 2028.

Sa dernière vague de recrutement remonte au début de l'année. Mais Jacques Vendroux avertit : « *Les exploits de nos médaillés olympiques et ceux à venir de nos futurs champions paralympiques ont montré que la France est une nation sportive. Aux autorités de prendre leurs responsabilités pour le sport de haut niveau. Ils le doivent bien à nos militaires* ».

Le durcissement des opérations extérieures a entraîné l'augmentation des blessés physiques et psychiques. Des soins à l'hôpital à la reconstruction par le sport, l'Armée ne délaisse pas ses blessés : « *J'ai d'abord pu accéder au Cercle sportif de l'Institution Nationale des Invalides pendant mon hospitalisation à Percy, confie Thomas Laronce. J'ai eu la chance après ma rééducation de retrouver mon régiment et de refaire du sport tous les jours pour entretenir ma condition physique. Ensuite, j'ai été contacté par la CABAT puis le CNSD pour participer à des compétitions de blessés. Les podiums et la sensation que mon entraînement avait payé ont commencé à me faire rêver aux Jeux* ».

(Issu de VA N° 4579 du 29/08/2024)

AAAG INFO N° 127 Directeur de publication : René Léry.

Rédactionnel, coordination, mise en page : Georges Billa.

Comité de rédaction : Jean-Louis Ablancourt, André Boissonaud, Willy Chiale, Nadine Ferras, René Léry, Pascal Martin, Patricia Richou.

AAAG 1 av. Montaigne 33260 La Teste de Buch Tel : 05 57 52 82 19.

Mail : anciens.de.air@orange.fr

Contact CUB : Jean Riguet 06 36 47 85 66 ou 05 56 87 44 79

(nano.riguet@orange.fr)

Site internet : Pascal Martin www.a-a-a-g.fr

Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.

Maréchal Leclerc de Hauteclocque

Notre édition N° 125 de juillet 2024 consacrait un article à la bataille de Diên-Biên-Phù. 70 années se sont écoulées. Le corps expéditionnaire français, sacrifié pour tenter d'endiguer le tsunami communiste déferlant de Chine, armé par l'URSS, et soutenu en France par des universités, certains syndicats et médias brandissant le petit "Livre Rouge" de Mao, se vit longtemps abandonné au plus profond des oubliettes de notre Histoire. Il ressurgit aujourd'hui, en justifie, enfin, les raisons et rend gloire à nos héros, acteurs de cette terrible guerre qui commença dès 1945, alors que la 2^{ème} guerre mondiale n'était pas encore terminée et que la France dut, avec l'aide des Alliés, y bouter les japonais qui avaient envahi l'Indochine pendant le conflit, massacrant les habitants avec la sauvagerie que l'on sait.

L'Indochine Française, plus vaste que la France métropolitaine (740 000 km² pour 540 000 km²), mais aussi la plus riche de nos colonies, attirait sous d'autres drapeaux, la prise du pouvoir revendiquée par des élites autochtones (formées dans nos universités), mais également enviée par d'autres pays : l'exploitation de ses ressources économiques, notamment du latex, résine de caoutchouc tiré de l'hévéa dont Michelin notamment avait grandement investi dans d'immenses plantations, revêtait à l'époque une importance stratégique majeure.

Après son "Serment de Koufra" et son incroyable épopée avec la 2^{ème} DB, le général Leclerc fut nommé à la tête du commandement du Corps Expéditionnaire Français pour l'Extrême Orient (CEFEO). Il ajoutera ici à ses qualités militaires exceptionnelles, des compétences politiques et diplomatiques dignes d'un grand homme d'État.

Nos plus vifs remerciements à la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclocque qui nous a ouvert ses dossiers ainsi qu'au général (2S) Jean-Paul Michel, pour l'aide qu'il nous a apportée. Vous trouverez ci-après, les articles suivants :

Pacificateur, son œuvre en Indochine - Sa canne légendaire - Sa mort dans un accident aérien - Leclerc n'est plus : leçon. (GB)



Photo symbole : "Leclerc" en opérations dans sa Jeep, tenant sa canne comme un sceptre, en indiquant la direction :

« La victoire, c'est par là ! »

Pacificateur : son œuvre en Indochine

Informations extraites d'un très long article du commandant Langlois, chef de cabinet du général Leclerc en 1947 et ancien aide de camp du Général en Indochine.

Au lendemain du 8 mai 1945 le général Leclerc demande à prendre le commandement du Corps Expéditionnaire d'Indochine, dernière terre française à libérer, il insiste et obtient satisfaction le 29 mai 1945.

À cette date, ce Corps n'est qu'à l'état de projet dont les bases ont été jetées par le général de Gaulle à Alger. Le général Leclerc sait que des difficultés innombrables vont s'opposer à ce projet. Qu'importe ! Cette œuvre, extraordinaire et considérable sera menée "de main de maître" par l'infatigable général qui ajoutera ici à ses qualités militaires exceptionnelles, des compétences politiques et diplomatiques dignes d'un grand homme d'État. Il sera sans nul doute, à la base du retour de nos couleurs en Extrême-Orient. Rien n'existait ou si peu, en terme d'hommes devant constituer les unités de combat et de matériels (armement, munitions, véhicules, avions, bateaux...).

En 48 heures, le général forme l'ossature de son État-major. Dès le 7 juin il déploie des contacts tous azimuts vers toutes les potentialités alliées, ce qui nécessitera de longs voyages en Dakota où chaque escale est mise à profit pour recueillir le renseignement, donner les ordres, diriger, infléchir, détacher les chargés de mission. Son chef d'État-major à Washington prend contact avec les Américains. Il dirige et accélère l'instruction des unités en formation et fait sa première inspection dans le Midi le 30 juin.

Il voit les ministres, les chefs d'État-majors, les commandants de Divisions, toutes les Administrations impliquées, arrache un régiment par-ci, du matériel par-là, il étudie, réfléchit...

Le 15 août, il fonce à Calcutta représenter la France à la signature de la reddition japonaise qu'il signera le 9 septembre.

Le 22 août à Ceylan, il voit l'amiral Lord Louis Mountbatten pour obtenir le maximum de bateaux de transport de troupe. Démarches auprès des Anglais et Américains se succèdent.

Le 29 août Tokyo via Manille, Okinawa, on négocie... Entrevue avec MacArthur qui écrira à Washington pour nous appuyer.

Visite au "Richelieu". Le Général mène tout de front. Stimule et imprime partout sa marque. Les Alliés impressionnés l'invitent partout. Les Américains ont besoin de bateaux pour rapatrier leurs troupes, les Anglais et les Hollandais en veulent pour l'Indonésie : il faut arracher bateau par bateau. Que de démarches, de colères, de persuasion... Seul depuis Ceylan, il actionne Paris, Calcutta, l'Indochine... Dans le même temps, il fait parachuter des hommes au Laos.

Le 3 octobre, il se rend à Saïgon où la révolte couve. Il redonne courage. Escale à Calcutta pour aiguillonner l'arrière. Le 4 octobre escale à Rangoon.

Le 5 octobre retour à Saïgon pour organiser le Corps Expéditionnaire qui sera complet dans 6 mois. Il y a 1200 kilomètres de Saïgon à Hanoi, 12 000 de Marseille à Saïgon ! Les difficultés ne sont donc pas terminées, les obstacles ne sont donc pas tous franchis, mais donnons ici la parole au commandant Langlois «...**Arrêtons-nous et faisons le point. Parti de France le 18 août 1945, avec un simple ordre de mission, sans troupes, sans avoir jamais vu l'Extrême-Orient, sans aucun renseignement sérieux sur ce que peut être la situation générale en Indochine, le général Leclerc quittait Kandy le 3 octobre, à peine 6 semaines après, ayant imposé la présence de la France aux Alliés, acquis les connaissances nécessaires, formé son jugement, posé le problème, étudié les diverses solutions. Par son action indirecte en France, il avait donné une forme, un esprit aux unités disparates du Corps Expéditionnaire. Par son action directe sur place, il avait obtenu un plan précis de transport de ces unités de France en Extrême-Orient. Il en avait organisé l'équipement. Il avait réalisé l'armement des détachements présents. Laissant à Ceylan son sous-chef d'État major, comme il avait laissé en France son chef d'État-major, pour assurer ses arrières et ses lignes de communications, il partait de l'avant, ayant résolu, en un minimum de temps, des quantités de problèmes à peine entrevus trois mois auparavant : la machine était lancée. Cette première victoire de la France, de combien de victoires quotidiennes était-elle faite ? Et c'est bien, en effet, une**

victoire de la France, car il est certain que seulement deux mois plus tôt personne en Extrême-Orient Français, mis à part, ne croyait à son retour possible. Dans le très beau discours qu'il prononça lors des obsèques nationales du général Leclerc M. Teitgen, ministre des Forces armées, parlant de la mise sur pied de la 2^{ème} D. B., disait : « C'est ainsi qu'il a déployé tous ses dons, tout son cœur, à préparer un merveilleux outil de précision... Cette victoire faite de ténacité, de méthode, d'action sur les hommes, ne porte aucun nom de lieu ; mais, c'est peut-être par excellence la victoire de Leclerc ». Je crois que ces paroles si justes s'appliquent exactement et de la même façon aux combats qu'a menés le général Leclerc jusqu'à son arrivée en Indochine... Si la France est rentrée en Indochine, c'est d'abord et avant tout au général Leclerc qu'elle le doit ».

Relations avec Ho Chi Minh

Rappels : À l'issue de la deuxième guerre mondiale, la conférence interalliés de Potsdam décide, lors de la reddition des troupes nippones encore en Indochine, de charger les Chinois au nord du 16^{ème} parallèle et les Britanniques au sud, de procéder au désarmement des Japonais.

Le général de Gaulle ayant obtenu que les troupes françaises reprennent pied en Indochine, nomme le général de Corps d'Armée Leclerc commandant du Corps Expéditionnaire Français pour l'Extrême Orient (CEFEO) et l'amiral Thierry d'Argenlieu haut commissaire de France.

Débarqués en octobre 1945 à Saïgon, les premiers éléments du CEFEO vont effectuer les opérations indispensables pour rétablir l'ordre compromis par les bandes du parti Vietminh déjà armées et équipées du temps des Japonais.

Dans toutes les occasions, le général Leclerc ne manque pas en s'adressant aux Indochinois d'affirmer la volonté de

la France d'inclure leur pays dans l'Union Française.

À Hanoï, Ho Chi Minh a pris la tête du gouvernement provisoire de la République du Vietnam et à ce titre, a reçu des délégués de la France, en particulier M. Sainteny et les négociations sont activement menées.

En mars 1946 des accords sont signés reconnaissant la présence de troupes françaises sur le territoire et le général Leclerc arrive à Haïphong puis à Hanoï.

Un statu quo s'installe et le général aura même, à sa demande, une garde assurée par les troupes du Viet-Minh pour prouver sa confiance.

Tous les pourparlers avec les autorités Vietminh, pour aboutir à une conférence, sont menés par les officiers de l'Etat-major du général Leclerc, en liaison avec M. Sainteny. Ils aboutissent à la conférence de Dalat en mai 1946 qui prépare une rencontre au sommet en France.

Le général Leclerc quitte son commandement en juillet 1946, au moment, où à Fontainebleau, on avait réussi à commencer les travaux qui aboutirent à la signature, le 14 septembre 1946, d'un modus vivendi.

Toute la politique du général Leclerc avait été guidée au cours de ces longs mois par sa volonté de jouer "franc jeu" avec les Vietnamiens.

« Ho Chi Minh avait été convaincu par la proposition de Leclerc de construire une sorte d'indépendance dans le cadre de l'Union Française. Malheureusement c'est le gouvernement français qui a refusé cette solution sous les conseils de l'amiral d'Argenlieu. C'est pourquoi Leclerc a quitté l'Indochine. Ho Chi Minh disait : « Parole de Leclerc me suffit ! ». Ils se sont revus en France et s'appréciaient. C'est pour cela que beaucoup disent que si Leclerc avait survécu, la guerre d'Indochine ne se serait pas déroulée ». Général (2S) Jean-Paul Michel.

L'accident aérien où disparut le général Leclerc.

Le général (2S) Hugues Silvestre de Sacy, a mené une enquête minutieuse sur cette catastrophe aérienne. Nous nous attachons ici à sa conclusion :

«... Tous les éléments rassemblés, conduisent à des conclusions sans doute plus nuancées encore que celles de l'armée de l'air, vis-à-vis de la responsabilité du pilote, même si, indéniablement, il est comptable de la conduite du vol. Il n'apparaît pas possible d'aller plus loin dans le jugement. Il est préférable de parler d'éléments d'explication dont les conclusions pourraient être les suivantes :

L'influence de la personnalité du général qu'aurait subi l'équipage avant le décollage, existe. Il reste à en mesurer les conséquences exactes. Ceci dit, la décision de décoller est prise par Deluc, avant d'avoir vu le général, à un moment où la situation météorologique à Colomb-Béchar ne rend pas l'atterrissage absolument impossible, mais avec un doute sur celle qui sera rencontrée au moment de l'arri-

vée, en raison d'une aggravation annoncée. L'autonomie de l'avion explique une telle décision qui évite, en outre, une confrontation avec le général. L'éclaircie en cours de route et les doutes sur l'imprécision du goniomètre font prendre au commandant de bord la décision de poursuivre son vol à basse altitude. Funeste éclaircie qui pousse l'équipage à une mauvaise appréciation de la situation future dans laquelle il s'engage et qui se révélera un piège dont il ne saura se sortir. Le dernier ordre à cabrer donné par le pilote, cause de la perte de vitesse, est-il destiné à simplement éviter un obstacle ou est-il l'amorce d'une remontée en altitude avant de renoncer à poursuivre jusqu'à sa destination ? Nul ne le saura jamais. Des faits ont été exposés, des conclusions partielles tirées, des hypothèses, vraisemblables, émises. Certaines sont peut-être critiquables, et tout n'a pas été prouvé. Chacun, dès lors, pourra tenter d'en tirer ses propres conclusions ».

Notre Dame de France et la crèche du Légionnaire Georges Billa

Après 5 ans de durs labeurs, Notre Dame de France, élue reine des cathédrales du monde, renaît à la vie à l'instant même où l'Amicale des Anciens Légionnaires Parentis-en-Born célèbre, dans la ferveur des traditions de la Légion, la naissance de Jésus au sein de la crèche.

Que de chemin parcouru par les chrétiens de la petite étable de Bethléhem aux cathédrales ! Combien de luttes a dû mener le christianisme martyrisé au Kosovo, en Arménie, berceau de la chrétienté et qui voit, aujourd'hui encore, violer ses églises et saccager ses cimetières.

Concernant la Légion, j'ai toujours eu beaucoup de respect et une certaine tendresse pour ces hommes, au sens le plus noble du terme, fidèles à eux mêmes et à leur engagement indéfectible pour notre Mère Patrie. C'est pourquoi, nous venons avec quelques amis, communier avec eux au sein de ces crèches vivantes élaborées chaque année selon un thème choisi.

Cette année, c'est bien sûr la "cuvette" de Dien Bien Phu qui a été évoquée en son 70^{ème} anniversaire. De cette bataille marquée du crêpe noir de la défaite des Pays libres, le fait mémoriel retiendra le sacrifice et l'extraordinaire héroïsme

de nos Armes. Gloire à nos soldats. Précédent le repas de ce jour de fête, le général Henry Clément-Bollée, Adjoint au Directeur de la Fédération des Anciens Légionnaires, félicita les auteurs de cette crèche, soulignant le rendu réaliste qui a su captiver l'assistance par l'intense émotion qui s'en dégageait : "On s'y voyait..." dit-il.

Images d'archives accompagnées du bruit des combats, musiques et chansons poignantes, archives radios du commandement qui, sentant venir la fin, rend compte calmement à l'Etat-major du manque de munitions.

Regardez bien ci-contre : le Dakota vient de larguer ses parachutistes, pendant qu'un Corsair décolle et qu'un poste avancé subit les explosions de l'artillerie Viet. En dessous, l'enfant qui vient de naître ignore encore tout du drame qui se déroule pour lui.

Ces moments exceptionnels de foi en la France offerts par la Légion Étrangère réchauffent nos cœurs. Ils portent témoignage de l'engagement pris, du sacré des traditions et du légendaire esprit de sacrifice pour nos Armes confraternelles dont font preuve nos Légionnaires.

En mai, ce sera Camerone. Nous vous y attendons !



Christian Pileaudeau

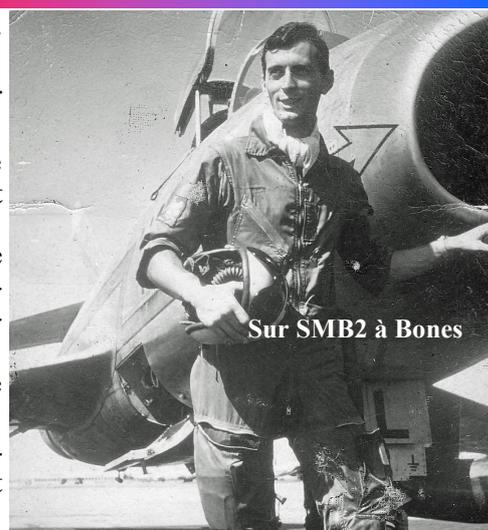
Christian Pileaudeau, auteur d'articles dans notre journal, nous a quittés le 12 novembre 2024 à l'âge de 85 ans.

Breveté pilote civil sur Jodel en 1958, élève pilote militaire à Marrakech sur T6, il fut macaronné pilote militaire sur T33 à Meknés.

Affecté par la suite à la BA 106 de Mérignac en 1964 sur B 26, il passe ensuite sur Vautour B en 1965 à la 92^{ème} Escadre de Bombardement. En 1968, il rejoint la 7^{ème} escadre de chasse sur Mystère IVA sur la BA 133 Nancy et c'est en 1971 qu'il rejoint la BA 120 de Cazaux. Affecté à la 8^{ème} Escadre de Chasse sur Mystère IVA, il quittera l'Armée de l'Air en 1973. Pilote civil, il assurera plusieurs convois de T 33 entre Chateaudun et Singapour dans des conditions souvent particulièrement délicates. (Voir notre journal N° 109).

Totalisant plus de 4000 heures de vol militaires, il était titulaire de la Médaille Militaire et de la médaille des services militaires volontaires.

Fidèle en amitié, véritable frère d'Arme Aérienne, discret mais solide dans ses convictions, sa sociabilité et son humilité, faisaient de Christian quelqu'un que l'on était content de retrouver et qui va vraiment beaucoup nous manquer.



Social

Cotisations : rappels

Cotisation AAAG : *Une seule cotisation couvre le foyer.*

- Membres de droit carte blanche écriture bleue 20 €
- Associés de droit carte blanche écriture orange 16 €
- Parrainés carte blanche écriture verte 21 €

Membres affiliés à l'AG2R :

La cotisation AAAG ci-dessus était à régler avant le **31 octobre 2024** sous peine de radiation à l'AG2R de notre part. Cette année la gestion des abonnés a nécessité 42 rappels entraînant, outre les frais d'envoi un travail supplémentaire important pour nos bénévoles.

N'oubliez pas de joindre, avec votre cotisation, une enveloppe timbrée, pour l'envoi de votre nouvelle carte.

Membres non affiliés à l'AG2R :

La cotisation AAAG pour 2025 est à régler dès le 1^{er} janvier 2025 et au plus tard avant le 25 avril 2025, date de la prochaine Assemblée Générale.

N'oubliez pas de joindre, avec votre cotisation, une enveloppe timbrée, pour l'envoi de votre nouvelle carte.

Radiation : Le Conseil d'Administration peut prononcer la radiation d'un membre de l'Association qui, après 2 rappels, n'a pas acquitté sa cotisation à la date de l'Assemblée Générale de l'année en cours. (*Article 17 de nos statuts*).

Démarches à faire lors d'un décès

Rappel pour simplifier les démarches à effectuer
Obtenez un mémo (non exhaustif), soit par courriel sur notre site ou par courrier contre une enveloppe de format C5 (162x229), à votre adresse et affranchie de 2 timbres.

Elles nous ont rejoints

Bienvenue à Gisèle Boulade et Isabelle Mendes.

Ils nous ont quittés

Marie-Louise Bengoéchea, Juliette Carnezac et Bernadette Mesplé et Christian Pileaudeau nous ont quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par cette disparition, nombreux amis et famille, à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

U N E O

Revue N°52 "ÊTRE UNÉO" page 36

Les conditions de remboursement d'une CHAMBRE PARTICULIÈRE pour hospitalisation : soin de suite et de réadaptation (SSR) sont regroupées maintenant dans le chapitre : "HOSPITALISATION AVEC HÉBERGEMENT".

Contact France Mutualiste

Sur rendez-vous, avec Frédéric Hourdé, au siège de l'Amicale, les **mardis 14 janvier, 11 février, 11 mars et 15 avril 2025** au : 06 07 10 98 42 ou par courriel : f.hourde@la-france-mutualiste.fr

Mise à jour de vos données

Beaucoup d'entre nous ont adhéré depuis 1992, nos situations n'ont-elles pas évolué ? Si tel est le cas, merci de nous communiquer vos changements de situation (adresse, Tél. fixe et mobile, même sur liste rouge, mail, situation de famille, etc.) *Ces informations confinées chez nous sont nécessaires à la gestion de nos membres.*

Elles facilitent le contact et l'aide en cas de besoin.

JOURNÉE ALSACIENNE "CHOUCROUTE"

Vendredi 7 février 12 heures Salle des fêtes de Cazaux.

Animation et Ambiance AAAG

28 €

*Avec votre bonne humeur coutumière et vos verre, assiette, couverts...
Apéritif, Amuse-bouches, Choucroute garnie, Munster,
Tarte aux fruits, Vin Riesling, Bière à la tireuse, Café.*

Date limite d'inscription jeudi 30 janvier 2025. (Voir bulletin ci-joint).



Jeudi 20 mars

Zoo de la Palmyre

Avec visite de la cathédrale de Royan

96 €



Transport et repas du midi compris

Demander Jacques Demuth aux jours et heures de permanence.

Inscriptions closes le 30 janvier 2025.

Le Puy du Fou

Transport, hébergement sur place et spectacle

Chambre double : 390,85 € Chambre simple : 503,90 €

2024. L'Oscar du Meilleur Spectacle du Monde a été décerné à Los Angeles par le plus prestigieux des jurys internationaux. 5ème récompense mondiale en 5 ans !

Il faut voir sa magnifique et gigantesque cinéscénie au moins une fois dans sa vie.

Demander Jacques Demuth aux jours et heures de permanence.

Inscriptions closes le 30 janvier 2025

Mardi 29 avril



Mercredi 11 juin

Visite AIRBUS Toulouse



Transport, repas du midi et visite compris

Demander Jacques Demuth

aux jours et heures de permanence.

Inscriptions closes le 30 janvier 2025.

184,24

La jeunesse est aussi un état d'esprit, alors on s'est bougé !

Repas de fin d'année

Nous avons répondu à l'appel de celui qui hier encore présidait à l'avenir de notre Amicale. Jeannot nous a quittés mais le souvenir de celui qui avait aussi initié ce repas était présent tout au long de nos agapes, moment de partage et de convivialité. « Non Jean, tout au long de nos conversations, tu ne nous a pas quittés ».

Notre rassemblement se déroula donc dans la meilleure des ambiances, à la fois chaleureuse et festive.

Le repas agrémenté d'un copieux apéritif et de la coupe de l'amitié, fut parfaitement servi par notre équipe toujours très attentive au bien être de chacun.

La tombola animée par Pascal, dotée d'une vingtaine de jolis lots fit la joie des uns et la déception simulée des autres !

"Ça sent si bon la France", suivie de "L'équipe à Jeannot" et de "L'AAAG avec René" sur des refrains connus de tous, mais revisités pour notre Amicale, conclurent, avec solos de trompette et harmonica ce premier repas de fin d'année, manifestant par avance notre attachement aux fêtes de Noël et du Nouvel An : fêtes religieuses ou profanes enracinées au plus profond de notre civilisation.



Samedi 30 novembre 2024

Nos annonceurs

GROUPE BARRAULT Rechanges autos toutes Marques

240 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88.

accorde **20% à 40% de remise** selon les pièces.

Andemos (7 rue Panhard Levassor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

FRUITS ET PRIMEURS "Au Jardin de Buch"

"L'Amicaliste" Marc Larroque sous le marché de La Teste.

Présentez la carte de l'AAAG. Meilleur accueil assuré.

SECURITEST Contrôle technique 8 avenue de Binghamton
33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 : **Remise 10 %**

LA MAISON DES OBSÈQUES : Centre Funéraire du Bassin

Sur présentation de la carte AAAG à jour **Remise de 10 %**

aux familles des adhérents pour plaques, fleurs, cercueil,

La Teste de Buch : 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.

Gujan-Mestras : 11A av de Latre de Tassigny 05 56 54 48 34

Arcachon : 14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.

permanence 24h/24h - /7j/7j : **email : cfb@bbox.fr**